

# CULTE DU 22 AOUT 2021



## ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

Bonjour à toutes et à tous.

Lorsque Josué rassembla les tribus d'Israël, elles lui répondirent : « Nous aussi, nous servirons l'Eternel, car c'est lui qui est notre Dieu » Josué 24, v 18

Maintenant mettons ces paroles en acte ! Frères et sœurs, Redressons-nous, resplendissons de joie.

Entrons dans la joie de tous ceux qui, à travers les siècles, ont reconnu en Jésus-Christ la lumière du Père.

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre sauveur.

*Je vous invite à vous lever pour chanter notre joie d'être ensemble, avec, dans notre recueil ARC EN CIEL au n° 214 Seigneur nous arrivons*

## LOUANGE :

Louange à toi, Dieu éternel. De la glaise originelle, tu nous dégages, Dieu de vie. Des chaînes de la peur, tu nous délivres, Dieu de liberté. Hors du tumulte de nos désirs, tu nous berces, Dieu de paix. Au naufrage de nos illusions, tu es notre rocher, Dieu de salut. Au labyrinthe de nos incompréhensions, tu nous guides, Dieu de communion. Dans le désert de l'indifférence, tu nous parles, Dieu d'amour. Louange à toi, Dieu éternel.

*Je vous invite à prolonger notre louange en chantant au n° 255. 1-2 Nos cœurs te chantent*

## PRIERE DE REPENTANCE :

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché. Père, nous nous sommes égarés en voulant marcher sur des chemins que tu n'avais pas tracés pour nous : Comme les hommes de Babel, nous avons voulu "faire notre nom", alors même que nous pouvions le recevoir de toi; nous nous sommes épuisés dans cette tâche et nous y avons piétiné notre prochain. Comme le jeune homme riche, nous avons voulu nous sauver nous-mêmes devant toi et devant les hommes, alors même que tu voulais nous sauver toi-même, gratuitement, par le Christ ; nous nous sommes culpabilisés et désespérés nous-mêmes dans cet effort et nous y avons perdu notre joie. Comme le fils prodigue, nous avons cru que notre liberté n'était possible que loin de la maison paternelle ; nous nous sommes retrouvés esclaves de tous les faux dieux que nous avons construits à notre image. Père, renouvelle en nos cœurs les paroles

d'alliance que tu as prononcées sur nous le jour de notre baptême; rends-nous la joie de notre salut afin que, réconciliés avec toi et avec nous-mêmes, nous puissions devenir à nouveau disponibles pour te louer et pour te servir, dans la liberté et dans l'amour. Amen.

*Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au n° 424.1 Entre tes mains j'abandonne*

## **ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON :**

Levons nous pour recevoir le pardon de Dieu :

L'amour de Dieu pour nous a été manifesté en ceci :

"Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous ayons la vie par lui." (1 Jn 4,9)

Le Dieu de Jésus-Christ nous accueille maintenant tels que nous sommes.

Il nous réconcilie avec lui, avec nos frères et nos sœurs, et avec nous-mêmes.

Il nous relève  
et nous envoie pour que nous soyons des hommes et des femmes de foi et de liberté.

Dieu nous fait grâce, Dieu nous sauve.

Qu'Il nous mette au cœur l'assurance de son pardon Et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.

*Je vous invite à chanter notre reconnaissance au n° 420.4 Tel que je suis*

## **VOLONTÉ DE DIEU**

Pardonnés et libérés, écoutons la volonté de Dieu : Mettez la Parole en pratique. Ne vous contentez pas de l'écouter. Celui qui écoute la Parole sans la pratiquer, ressemble à un homme qui s'observe dans un miroir et puis s'en va et oublie comment il était. Au contraire, celui qui se penche sur la loi parfaite de liberté et s'y attache, non comme un auditeur distrait, mais pour la pratiquer en actes, celui-là est heureux.

*Je vous invite à chanter notre reconnaissance au n° 532. 1-3 Tu nous appelles à t'aimer*

## **PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :**

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Père,

Ta parole est comme le feu, éclaire-nous !  
Ta parole est comme l'eau, rafraîchis-nous !

Ta parole est comme le ciel, élève-nous !  
Ta parole est comme la terre, enracine-nous !

Nous ne comptons pas sur nos paroles,  
paroles humaines qui oublient et déçoivent;

nous comptons sur ta Parole,  
tu es Dieu de mémoire, tu es Dieu d'espérance.

Toi qui es notre Dieu, nous te prions : Que ta Parole touche notre coeur. Que ton Esprit parle à notre esprit. Que ton Evangile devienne Bonne Nouvelle pour notre vie.

## LECTURES BIBLIQUES

### Josue 24 v 1-3 et 14-18

Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem et il convoqua les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges et ses scribes : ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit à tout le peuple : « Ainsi parle le SEIGNEUR, Dieu d'Israël : C'est de l'autre côté du Fleuve qu'ont habité autrefois vos pères, Tèrah père d'Abraham et père de Nahor, et ils servaient d'autres dieux. Je pris votre père Abraham de l'autre côté du Fleuve et je le conduisis à travers tout le pays de Canaan, je multipliai sa postérité et je lui donnai Isaac.

« Maintenant donc, craignez le SEIGNEUR et servez-le avec intégrité et fidélité. Ecartez les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du Fleuve et en Egypte, et servez le SEIGNEUR. Mais s'il ne vous plaît pas de servir le SEIGNEUR, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux qu'ont servis vos pères lorsqu'ils étaient au-delà du Fleuve, soit les dieux des Amorites dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons le SEIGNEUR. » Le peuple répondit : « Quelle abomination ce serait pour nous d'abandonner le SEIGNEUR pour servir d'autres dieux ! Car c'est le

SEIGNEUR qui est notre Dieu, lui qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Il a accompli sous nos yeux les grands signes que voici : il nous a gardés tout au long de la route que nous avons parcourue et parmi tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Le SEIGNEUR a chassé devant nous tous les peuples, en particulier les Amorites qui habitent le pays. Nous aussi, nous servirons le SEIGNEUR, car c'est lui qui est notre Dieu. »

### Jean 6 v 57-58 et 60-69

« Tout comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis grâce au Père, ainsi celui qui me mange vivra grâce à moi. Voilà comment est le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme [la manne que vos] ancêtres ont mangée ; eux sont morts, mais celui qui mange de ce pain vivra éternellement. »

Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent : « Cette parole est dure. Qui peut l'écouter ? »

Jésus savait en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ! C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie, mais il y en a parmi vous quelques-uns qui ne croient pas. » En effet, Jésus savait dès le début qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le trahirait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi à moins que cela ne lui soit donné par mon Père. »

Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui. Jésus dit alors aux douze : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? ». Simon Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. »

## PREDICATION :

« Nous aussi, nous servons le SEIGNEUR, car c'est lui qui est notre Dieu. ».

Telle est la promesse qui est faite par le peuple d'Israël à Josué, son chef, dans le premier livre des prophètes, dont nous venons d'entendre la lecture.

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. » questionne puis proclame Simon-Pierre dans l'Évangile de Jean.

A environ 14 siècles d'écart, Simon-Pierre reprend à son compte la promesse de fidélité des Juifs sortis d'Égypte, nous offrant une belle unité de foi partagée. Car Josué, c'est ce compagnon de Moïse, né encore en Égypte, qui va entrer sur la Terre promise après quarante ans d'errance dans le désert. Josué c'est aussi ce conquérant de la Bible, dont sont racontés les exploits guerriers et qu'aujourd'hui les archéologues considèrent comme des exploits « très imagés » par rapport à une vérité beaucoup plus pacifique. Ici Josué, c'est le prophète, celui par la bouche duquel parle Dieu et qui reçoit la profession de foi du peuple.

Simon-Pierre, ce n'est pas un chef de guerre et encore moins un chef d'État ou son représentant au sein de l'Empire romain au 1<sup>o</sup> siècle ; c'est même tout son contraire puisque Pierre est un pécheur, un homme du peuple. Mais quand même, pas n'importe lequel pour nous, puisqu'il est de ceux qui vont témoigner le plus activement de ce qu'ils ont vécu avec Jésus.

Que nous laissent-ils entendre tous deux ?

Josué, après avoir rappelé dans quelles circonstances la scène se déroule – un rassemblement du peuple après une série de conquêtes de territoire définitives-, cela pour donner toute la solennité nécessaire aux paroles qui vont suivre, rappelle au peuple tout ce qui a précédé et tous les bienfaits de Dieu à son égard. Plus qu'y lire l'oubli des bienfaits ou l'ingratitude, c'est un rappel des fondamentaux, des fondements auxquels se livre Josué, presque une justification de reconnaissance. La nécessité raisonnable d'admettre la bonté de Dieu pour les hommes. Mais nous sommes dans l'Ancien Testament, celui de la loi de Tallion, de l'ambivalence, presque du manichéisme. Donc après le temps de reconnaissance, vient le temps des menaces à peine voilées. Moïse y a eu recours et d'autres prophètes à la suite de Josué en useront. La grande nouveauté de ce texte, c'est la liberté que Josué accorde au peuple. Comme si après 40 ans d'errance, il avait acquis le droit d'exercer sa liberté : liberté de culte, liberté de vie, liberté de sens. C'est en effet une rupture qui se manifeste dans ce texte. Josué ne demande pas seulement l'obéissance mais il accorde, par sa bouche, la liberté, la liberté de Dieu.

« Mais s'il ne vous plaît pas de servir le SEIGNEUR, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux qu'ont servis vos pères lorsqu'ils étaient au-delà du Fleuve, soit les dieux des Amorites dans le pays desquels vous habitez. »

Liberté de Dieu, qui parle par la bouche de Josué à son peuple.

La réponse ne se fait pas attendre : Dieu sera servi. Servi d'abord par reconnaissance et aussi par l'action de la Foi. Car la foi est ici opérante. Elle est reconnaissance des bienfaits mais aussi volonté de s'inscrire dans une continuité d'espérance. Le mot « aussi » prend alors toute son importance : « Nous aussi, nous servons le SEIGNEUR, car c'est lui qui est notre Dieu. »

Si Josué soulignait tous les bienfaits de Dieu et que le témoignage du peuple y fait écho, peut-être que la Foi c'est aussi une expérience de reconnaissance personnelle, ou collective, celle de promesses qui ont été réalisées, de grandes et belles choses qui nous dépassent totalement. Car voici déjà réunis 3 ingrédients de la Foi : la liberté de choix, la confiance et les promesses tenues.

Chez Jean, le contexte est totalement différent. Depuis le début du chapitre 6, dont est extrait le texte d'aujourd'hui, Jésus multiplie la nourriture et se présente lui-même comme le Pain de vie. Nous ne sommes plus à l'aboutissement d'une démarche longue de 40 ans ; nous ne sommes plus au moment de l'achèvement d'une conquête, mais pour autant les contemporains de Jésus doivent aussi faire un choix, car nous sommes au terme d'une attente, celle du Messie.

En effet, d'un côté les Juifs voient de nombreuses sectes et de nombreux faux prophètes ou magiciens sillonner le pays ; ils entendent des messages très contradictoires dans leurs synagogues ou sur les places ou dans les lieux publics romains. Et puis, il y a Jésus qui parle de son Père, qui annonce la résurrection et la vie éternelle.

Il est parfaitement clair pour nous puisque nous avons pour ainsi dire quelques longueurs d'avance. Nous sommes nés aux 20<sup>e</sup> ou 21<sup>e</sup> siècles dans une tradition qui nous a livré la totalité du message évangélique. Mais mettons-nous un peu à la place des contemporains de Jésus qui n'ont aucune idée de la Passion qui va suivre, ni de l'instauration de la Cène. Il fallait, c'est certain, être animé par une grande foi pour accepter des propos aussi « durs », que « manger la chair » ou « boire le sang » du Christ et partager l'annonce de la Cène. Versets 63 et 64 Jésus livre pourtant des explications : il faut prendre ses paroles à la lecture de l'Esprit et non à la lettre. Il faut la foi, c'est à dire qu'il fallait avoir déjà franchi un bout de chemin avec Jésus comme Pierre.

Jésus d'ailleurs dans cet extrait ne ferme la porte à personne ; ce sont les disciples qui se retirent d'eux-mêmes. Dans l'Antiquité, lorsqu'on se choisit un maître à penser, religieux ou philosophe, on le quitte dès que l'adhésion se fait plus mince. C'est ce qui se passe ici. Ceux pour qui l'Esprit n'a pas fait œuvre de foi se retirent, enfermés sur eux-mêmes et hermétiques à cette foi partagée par les 12.

Si les 12 ne se retirent pas, représentés collectivement par la parole de Pierre, c'est qu'ils évoluent déjà dans une autre sphère : celle de la certitude. La foi apporte le savoir, cette capacité de connaître que quelque chose ne peut être différent de ce qu'on conçoit.

C'est une scène de choix à laquelle nous assistons ici : le moment d'exercer sa liberté, le moment d'affirmer sa foi. Certains quittent Jésus qu'ils ont du mal à comprendre avec leur simple intelligence ; d'autres restent et suivent celui qu'ils reconnaissent comme le Messie, avec leur foi, don de Dieu.

« QUI SUIVRE ? », « QUI CHOISIR COMME SENS A NOTRE VIE ? »

Les 2 textes que nous venons donc d'entendre, répondent à une seule et même question, que je qualifierais d'existentielle et que nous aussi nous continuons à nous poser, même si nous ne vivons pas au 14<sup>e</sup> siècle avant JC ou au 1<sup>e</sup> siècle de notre ère : « qui suivre ? », « qui choisir comme sens à notre vie ? ».

Le fait d'être ici réunis ce matin apporte déjà un élément de réponse. Nous sommes venus parce qu'il y a quelque chose ou plutôt quelqu'un qui nous rassemble : un quelqu'un qui se décline en trinité ; Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Esprit Saint.

Autrement dit si nous cherchons le sens de notre vie, d'autres questions moins générales vont surgir aussi, comme celles qui se sont posées aux femmes et aux hommes de l'Antiquité et des siècles qui nous séparent d'eux.

PARTIR ou RESTER ?

Quitter notre Foi à cause des difficultés que la vie ne nous épargne pas ou que nous avons nous-même créées quelques fois ? Ou rester et voir, ou rester pour voir ?

Faire CONFIANCE ou manifester de la DEFIANCE ?

Pratiquer une Foi constante ou en progression ? ou se laisser convaincre par de fausses croyances et tout quitter ?

CHERCHER encore ou CROIRE maintenant ?

Essayer de s'ouvrir toujours davantage à Dieu, lui faire toujours plus de place dans nos vies ou camper sur nos positions et s'endormir dans une foi qui ronronne ?

Ces questions n'ont évidemment pas de réponse immédiate et encore moins une bonne et une mauvaise réponse. Chacun, en fonction des circonstances, de son parcours de vie, de sa relation personnelle à Dieu, y apporte une brique de lumière.

Dieu n'est pas un être supérieur qui s'impose mais le Dieu du choix, de la liberté, de notre liberté personnelle et individuelle, celle par exemple qui nous incite à faire donner le baptême à nos enfants et à leur donner accès à une éducation chrétienne ; mais aussi dans l'autre sens, liberté de Dieu qui donne la Foi, qui rend perméable au déclic.

Les textes d'aujourd'hui nous rappelle que nous-seuls sommes capables de l'exercer en dehors de toute pression extérieure, seuls face à Dieu.

Si nous sommes en mesure d'apporter un élément de réponse au quotidien, si nous sommes en mesure de sortir de ce doute, c'est aussi, et surtout, parce que nous pratiquons une religion du Livre.

Notre Foi se nourrit de la Bible, comme le peuple de Josué du rappel des bienfaits antérieurs de Dieu ou comme les Palestiniens du 1<sup>er</sup> siècle, des paraboles et des explications de Jésus.

Or, le cœur de la Bible, Ancien ou Nouveau Testament, c'est le dialogue : Dieu nous parle et nous essayons de lui répondre par nos pensées, nos actes, nos engagements de tous les jours.

Lecteurs attentifs de la Bible, si nous dialoguons avec Dieu par la lecture et la prière, nous accédons aussi au statut de TÊMOIN. Et c'est là, que tout change. De l'écoute passive, personnelle, nous passons aux actes, nous exerçons cette liberté que Dieu nous donne. Mais pas n'importe laquelle.

Par la seule force de notre volonté, nous ne pouvons donner de sens, ni acquérir une sagesse de pacotille qui serait livrée clé en main et à usage universel. Ce n'est que lorsque la parole devient acte, alors notre vie prend tout son sens.

Pourquoi ne pas profiter de cet été, pour réfléchir en nous-même aux orientations que nous souhaitons donner à notre vie spirituelle ? Réfléchir à ce qui nous rend « pleins de vie » pour les autres et nous-mêmes ? ce qui peut tout changer ou être un réel progrès pour les autres et par conséquent pour nous ? Comment passer de la Parole à l'acte ?

La Foi n'est pas incompatible avec la recherche, si elle est un progrès, ou plus exactement une progression. Pierre n'a aucune honte à se poser clairement la question : Seigneur, à qui irions-nous ?

La Foi, finalement, à la lumière de Josué et de Pierre, ne serait-ce pas avant tout quelque chose qu'on ne garde pas au fond de soi mais un manifeste, une manière de vivre même au 21<sup>e</sup> siècle où on nous demande tant de neutralité, de laïcité.

Laissons-nous donner l'impulsion, manifestons chaque jour notre confiance et notre foi en Dieu Père, en Dieu Fils et en Dieu Esprit Saint.

*« Nous aussi, nous servons le SEIGNEUR, car c'est lui qui est notre Dieu. ».*

*« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. »*

Amen

Chantons le n° 626 *J'ai soif de ta présence*

## CONFESION DE FOI :

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi:

Pour le monde et pour moi,  
j'ai confiance en Jésus de Nazareth. Il est le seul sauveur et maître.

Il a été l'homme véritable  
comme nul homme ne peut l'être par lui-même. Il est mort sur une croix  
pour les autres et pour le monde,  
comme pour moi.

Il est ressuscité,  
il est présent parmi les hommes  
et, pour les servir, il recrute son église sans tenir compte de nos distinctions.

Il agit par les hommes et les femmes dans l'histoire pour l'amener à son but:  
un univers réconcilié dans l'amour.

Aussi, je ne crois à la fatalité,  
ni de la guerre, ni de la haine,  
ni de la catastrophe, ni de la mort,  
parce que je crois que Jésus nous libère pour des décisions libres.

Grâce à lui, Dieu a un visage, Il a un nom, celui de Père. Grâce à lui, ma vie a un sens, l'univers aussi.

Grâce à lui, l'Esprit Saint manifeste le don de sa Grâce.

Pour le monde et pour moi, j'espère en Dieu Père, en Jésus de Nazareth, en L'Esprit Saint.

Amen

### **OFFRANDES ET ANNONCES :**

Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu. La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe de cette conviction. Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

Merci, Père, pour tout ce que tu nous donnes et merci pour la joie d'offrir. Accepte ce que nous t'apportons comme signe de notre engagement à ton service. Amen.

### **PRIERE D'INTERCESSION :**

Prions.

Nous nous unissons dans la prière:

Avec François d'Assise disons :

Père, fais de moi un instrument de ta paix.  
Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé, qu'à consoler,  
à être compris, qu'à comprendre,  
à être aimé, qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,  
c'est en s'oubliant qu'on se trouve,  
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,  
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.



Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;  
pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du mal,  
car c'est à toi qu'appartiennent  
le règne, la puissance et la gloire,  
aux siècles des siècles.  
Amen.

#### **ENVOI et BENEDICTION :**

Le temps est venu pour chacun d'entre nous de poursuivre sa route, d'aller dans la paix et dans l'espérance!

Ne nous lassons pas, cherchons et méditons, lisons et prions,

Dieu place en nous et dans le creux de nos mains,  
la force, la vie, la puissance de son Esprit et la joie de sa promesse.  
Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ.

Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

Que l'amour, par le Père, soit répandu en vos cœurs.  
Que la paix, par le Fils, naisse de votre témoignage.  
Que l'espérance, par l'Esprit saint, anime votre vie.

Dieu vous bénit et vous garde.

Il vous accompagne, il vous rend paisibles, inventifs et fidèles, dans vos pensées et dans vos actes.

Amen.

Allons vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et chantons au n° 532. 1-3 Tu nous appelles à t'aimer

**BON DIMANCHE A TOUS**